

l'armée anglaise dans les plaines d'Abraham si, au moment où les bataillons français, hâchés par une pluie de balles et de mitraille, commençaient à plier et à se rompre, le vainqueur de Braddock fut accouru à la rescousse au pas de charge, à la tête de ses vieilles bandes de sauvages et de canadiens.

Ceci est de l'hypothèse, nous dira-t-on peut-être ! Soit mais l'hypothèse, ce nous semble, peut être permise en histoire, surtout lorsqu'elle est patriotique.

Plusieurs historiens autorisés ont déjà raconté l'histoire de la grande bataille de la Monongahéla. Cependant, nous n'avons pas cru pouvoir mieux faire que de reproduire ici le récit qu'en a fait M. Paul Stevens. C'est le plus bel éloge que nous puissions faire de cet homme distingué qui, toute sa vie, a voué à la famille de Beaujeu un dévouement comme les cœurs généreux seuls peuvent en produire. Du reste, durant tout le cours de cet ouvrage, nous avons largement puisé dans les notes qu'il avait amassées avec sa patience et son savoir bien connus.

Avant de raconter dans tous ses détails la bataille de la Monongahéla, il convient de jeter un coup d'œil rétrospectif sur l'histoire et de savoir quelle était alors la situation politique et l'état des esprits des deux côtés de l'Océan.

“ A mesure que la France et l'Angleterre s'étendaient par leurs colonies dans l'Amérique du Nord; leur vieille rivalité, les suivant au-delà de l'Océan et s'établissant avec elles au milieu des nouvelles conquêtes, y prenait de plus en plus le caractère alarmant d'une opposition ouverte et déclarée, et bientôt s'engagea une lutte vive et opiniâtre qui ne se termina que par la prépondérance victorieuse de l'une des deux rivales.

“ A peu près vers l'année 1750, époque à laquelle remonte ce récit, les treize colonies anglaises avaient déjà une population de plus d'un million, tandis que le Canada, la Louisiane et le Cap Breton comptaient à peine quatre-vingt mille âmes.

“ Malgré cette excessive disproportion numérique, la victoire s'était presque toujours obstinée à suivre les étendards de la France dans les luttes sans cesse renouvelées des deux colonies.